

## Le parcours linguistique d'un habitant dans le voyage contrastif

### Portugais ↔ Français

MINH HA LO-CICERO

Faculdade de Artes e Humanidades da Universidade da Madeira

**Résumé:** En hommage à Ana Margarida Falcão, nous aimerions contribuer par cet article à exploiter quelques phénomènes morphosyntaxiques et lexicosémantique dans l'extrait de A. de l'œuvre *O Largo ou o Percurso de um Habitante*, dans le cadre du CIERL. Notre étude concerne la description linguistique du milieu citadin dans la région insulaire, l'île de Madère, et sa capitale, Funchal. En parcourant le livre de contes, nous y avons découvert cet extrait, écrit par la regrettée Falcão, écrivaine de renom de la ville de Funchal. Grâce à Maria Isabel Baião dos Santos, João Paulo Tavares & Thierry dos Santos, qui avaient réalisé la traduction, nous avons eu accès à la lecture sur la fameuse Place qui nous est familière.

**Mots-clés:** A., traduction, portugais/français, linguistique, étude contrastive, Falcão, conte

**Resumo:** Em homenagem a Ana Margarida Falcão, com este artigo, procuramos analisar alguns fenómenos morfossintáticos e lexicossemânticos num excerto de *O Largo ou o Percurso de um Habitante*. O nosso estudo foca-se na descrição linguística do meio citadino da região insular da Ilha da Madeira e na sua capital, Funchal. Percorrendo o livro de contos, encontramos aí este excerto escrito pela saudosa Ana Margarida Falcão, autora de renome na cidade do Funchal. Graças a Maria Isabel Baião dos Santos, João Paulo Tavares e Thierry dos Santos, responsáveis pela tradução, pudemos aceder à leitura do texto sobre o famoso Largo que nos é familiar.

**Palavras-chave:** A., tradução, português/francês, linguística, estudo contrastivo, Falcão, conto.

### Langues romanes de travail

Notre objectif relève de l'étude contrastive sur les deux langues romanes, le portugais et le français. Elle est enrichissante dans la mesure où elles possèdent des points linguistiques communs, mais aussi des points divergents qui distinguent leurs spécificités linguistico-culturelles.

Nous étudions le portugais depuis longtemps à Funchal, à l'endroit même où nous pratiquons cette langue quotidiennement, avec les Funchalais. La langue de référence est le français.

---

Nous nous basons sur un des récits contemporains de Madère - "A." d' Ana Margarida Falcão in *Narrativas contemporâneas da Madeira* (1997) - et sa traduction française réalisée par Baião dos Santos, Tavares & Santos. La mise en parallèle du portugais et du français permet d'observer leurs faits de langues et de cultures, convergents et/ou divergents qui les caractérisent. En outre, la traduction littérale (TL) pose notre stratégie fondamentale pour mieux saisir le parcours linguistique des traducteurs.

Notre article se compose de quatre parties: 1. Langues romanes de travail; 2. Présentation du corpus; 3. Étude contrastive; 4. Enrichissement mutuel linguistico-culturel.

### **Corpus**

En hommage à Ana Margarida Falcão, nous aimerions contribuer par cet article à exploiter quelques phénomènes morphosyntaxiques et lexicosémantique dans l'extrait de A. de son œuvre *O Largo ou o Percurso de um Habitante*.

Notre étude concerne la description linguistique du milieu citadin dans la région insulaire, l'île de Madère, et sa capitale, Funchal.

En parcourant le livre de contes, nous y avons découvert cet extrait, écrit par la regrettée Falcão, écrivaine de renom. Grâce à Baião dos Santos, Tavares et Santos qui avaient réalisé la traduction, nous avons eu accès à la lecture sur la fameuse Place que décrit l'auteure et qui nous est familière.

### **L'étude contrastive**

Plusieurs faits de langue et des phénomènes morphosyntaxiques et lexicosémantiques de la langue portugaise seront exposés dans cette étude, pour décrire les plus grands obstacles dans la traduction, malgré l'origine commune latine des deux langues avec Madère en toile de fond. La mise en contraste entre les langues romanes – le portugais et le français - révèle leurs spécificités morphosyntaxiques, lexicosémantiques et socioculturelles

### **La morphosyntaxe**

En premier lieu, nous aimerions aborder la question de la morphosyntaxe du portugais, problème majeur dans le travail de traduction. En tant qu'étrangère à la langue

portugaise, nous trouvons parfois ardu de comprendre le parcours de lecture syntaxique des traducteurs.

La TL nous aide à déchiffrer pour quelles raisons les traducteurs choisissent telle ou telle option (exemple : mot, syntaxe, lexique, sémantique) de cette présente traduction.

### **Analyse de l'expression grammaticale du sujet du portugais en français, le cas de l'emploi du délocutif**

L'emploi de l'ellipse du pronom sujet en portugais fait partie d'un fait de langue d'où le terme langue à orientation asubjectale (sujet non exprimé). L'étude de ce phénomène syntaxique a attiré notre attention sur le travail de traduction du portugais en français.

(1) "A. é um habitante do Largo." (FALCÃO, 1997: 120)

(1) "A. est un habitant de la Place." (FALCÃO, 1997: 121)

Pour introduire un personnage ou une chose dans un texte, les noms sujets ou les pronoms sujets sont présents.

Cependant, comme le texte est de caractère narratif, il nous est difficile de donner beaucoup d'exemples pour l'illustrer, car il n'y a pas, à proprement parler, de dialogues. Pour cela, il est aisé de repérer les pronoms sujets. Le contexte aide le lecteur à les identifier.

(2) "Talvez seja por isso que A., quando *se encontra* com eles, os *acompanha* inevitavelmente nesse percurso ordenadamente desordenado, harmoniosamente brusco, previsivelmente imprevisto." (FALCÃO, 1997: 122)

(2) "C'est peut-être pour cela que A., lorsqu'il les rencontre, les accompagne inévitablement dans ce parcours au désordre ordonné, harmonieusement brusque, prévisiblement imprévu." (FALCÃO, 1997: 123)

Dans l'exemple (2), il existe deux formes verbales dont la deuxième a pour sujet exprimé (A.): "A., [...]" "Ø<sup>1</sup> se encontra", "[...] Ø<sup>1</sup> acompanha". La forme verbale "se encontra" a une particularité syntaxique : c'est la forme pronominale "encontrar-se" / "se trouver" dans laquelle le pronom réfléchi "se" se réfère à A..

Ce n'est pas le cas des deux autres formes verbales: "se encontra" où le sujet nul (Ø) est exprimé.

---

<sup>1</sup> Ø : symbole pour "le sujet nul, ou sujet elliptique"

Minh Ha Lo-Cicero | **Le parcours linguistique d'un habitant dans le voyage contrastif portugais ↔ français**

(3a) "Às vezes A. *percorre* uma galeria inteira, e outra, e outra, sem encontrar ninguém, mas por vezes Ø<sup>1</sup> *encontra* [Sujet 'S.': A.] habitantes em bandos e Ø<sup>2</sup> (S.: A.) *junta-se* a eles, atravessando longitudinalmente uma ou várias galerias, embora nunca *se saiba se se* Ø<sup>3</sup> [S. "ils: habitants"] *acompanham* uns aos outros ou Ø<sup>4</sup> [S. "ils: habitants"] *se caminham* sós." (FALCÃO, 1997:122).

(3b) " Ø<sup>5</sup> [S. impersonnel "il"] *Parece* que uma espécie de telepatia *lhes coordena* os movimentos, de um modo mais lento ou menos lento, para um lado ou para outro lado, num ritmo **que os aproxima**, ou *afasta*, *larga* ou *estreita*, *cruza* e *coordena* [S.: A.]; *recomeça* Ø<sup>6</sup>." (FALCÃO, 1997:122).

(3a) "Quelquefois, A. parcourt une galerie entière, puis une autre, et encore une autre, sans croiser personne, mais parfois *il* rencontre des habitants en bandes et se joint à eux, *ils* traversent alors longitudinalement une ou plusieurs galeries, sans que *l'on* sache *s'ils* s'accompagnent les uns les autres ou *s'ils* marchent seuls." (FALCÃO, 1997: 123).

(3b) "*Il* semble *qu'une* sorte de télépathie coordonne leurs mouvements, plus lentement, moins lentement, de-ci de- là, à un rythme *qui* les rapproche ou les éloigne, les écarte ou les resserre, les fait se croiser et les coordonne ; et *tout* recommence." (FALCÃO, 1997: 123).

Plusieurs pronoms sujets elliptiques sont utilisés dans ce fragment textuel ci-contre (exemple (3ab)); ce phénomène illustre que le portugais est à dominante asubjectale, sachant que les terminaisons verbales identifient déjà les sujets personnels, contrairement au français. Le rôle clé du contexte est indispensable pour indiquer à quels noms ils se substituent.

Dans l'exemple (3ab), il existe trois indices du sujet Ø: les sujets Ø<sup>1</sup> (verbe: *encontra*), Ø<sup>2</sup> (verbe pronominal: *junta-se*) se réfèrent à A., et les sujets Ø<sup>3</sup> et Ø<sup>4</sup> remplacent "habitants" (sujet des verbes: *acompanham*, *caminham*). L'indice du sujet grâce au contexte est indispensable; en effet, le contexte, et les terminaisons verbales informent le lecteur pour identifier les sujets. On constate que le portugais est une langue "économique" quant à l'emploi du sujet, contrairement au français, où il doit répéter le pronom sujet "il". Quant au sujet Ø<sup>5</sup>, c'est l'emploi du sujet impersonnel dans "Il semble que".

Enfin, nous avons le dernier sujet elliptique, Ø<sup>6</sup>: son sujet est le pronom indéfini "tout": "Ø *recomeça*" / "tout recommence". Il est intéressant d'observer ce phénomène car tous les verbes antérieurs sont à la 3<sup>ème</sup> personne (pers.) du singulier. (sing.); alors, comment reconnaître son vrai sujet? Dans le cas présent, la ponctuation est cruciale: la présence du point virgule ";".

Ainsi, le sujet non-exprimé dans cet exemple textuel est l'emploi du délocutif (la 3<sup>ème</sup> pers. du sing., au masculin).

(3b) "Parece que uma espécie de telepatia lhes coordena os movimentos, de um modo mais lento ou menos lento, para um lado ou para outro lado, num ritmo *que* os aproxima, ou [S.: ritmo] afasta, larga ou estreita, cruza e coordena; Ø<sup>6</sup> recomeça." (FALCÃO, 1997: 122)

(3b) "*Il semble qu'une sorte de télépathie coordonne leurs mouvements, plus lentement, moins lentement, de-ci de-là, à un rythme qui les rapproche ou les éloigne, les écarte ou les resserre, les fait se croiser et les coordonne; et tout recommence.*" (FALCÃO, 1997: 123)

Le pronom relatif "que"/"qui" dans (3b) se réfère à "ritmo"/"rythme", son antécédent. Les verbes qui ont pour sujet le pronom "que"/"qui" sont: "aproxima, ou afasta, larga ou estreita, cruza e coordena". Ils ont le même sujet coordonné par les virgules (,) et "ou", "e", les conjonctions de coordination. Le dernier verbe "recomeça" se termine par "-a" aussi, et le sujet est nul. Le point virgule fait la dichotomie entre les verbes antérieurs et le dernier, car le sujet nul est autre: le contexte l'identifie et le sens indique que "num ritmo"/ "à un rythme" agit sur A. et les habitants (pronoms complément d'objet direct "os"/ "les" avec les différents procès : "aproxima, ou afasta, larga ou estreita, cruza e coordena"/"rapproche ou éloigne, écarte ou resserre, fait se croiser et coordonne". Le morphème verbal suffixé "-a" dans "recomeça" décrit la répétition de ce rythme de va et vient. Afin de faciliter la compréhension, comme en français, le pronom indéfini "tudo" ("tudo recomeça") peut être ajouté. Toutefois, Falcão ne l'a pas oublié; elle omet ce pronom indéfini intentionnellement, probablement pour une question de style d'écriture: le rythme prosodique du texte.

En français, en revanche, l'absence du pronom indéfini "tout" ("tout recommence") perturbe la compréhension du contexte et est agrammaticale.

L'interprétation et la traduction sont délicates à réaliser. La morphosyntaxe du portugais est complexe, mais remplie de richesse linguistique et culturelle, si on l'analyse en profondeur.

### **L'emploi de la forme impersonnelle Le cas de "é ... que" / "ce, c'...que, il est"**

(4) "É por tudo isto *que*, apesar de não ter a mínima noção disso, A. forma com os outros habitantes de Largo um todo, [...]." (FALCÃO, 1997:126)

(4) "C'est pour toutes ces raisons, bien qu'il n'ait pas la moindre conscience de cela, *que* A. forme un tout, tels les autres habitants de la Place, [...]." (FALCÃO, 1997:127)

Ce qui nous a frappée lorsque nous avons abordé la langue portugaise pour la 1<sup>ère</sup> fois, c'est l'équivalence de la forme impersonnelle de "c'est ... que"/"é ... que", avec

l'absence du pronom sujet indéfini "c'" ou "il est". En réalité, en portugais, le mot outil "c'"/"ce" n'est pas exprimé. Le rôle du contexte aide le lecteur à saisir cette construction particulière qu'on désigne par le processus syntaxique de "l'extraction" qui met en œuvre la forme impersonnelle particulière "é ... que"/"c'est ... que" et c'est facile à détecter, comme dans cet exemple, où "É"» commence la phrase. Je m'inspire de l'analyse en français: la forme "c'est... que" dans cet exemple exprime la construction syntaxique de "l'extraction" en portugais comme en français; elle "met en œuvre le procédé emphatique qui associe un présentatif et un pronom relatif pour *extraire* un constituant de phrase et qui permet d'obtenir ainsi *une phrase clivée*" (RIEGEL, PELLAT et RIOUL, 1994: 430). En conséquence, Falcão utilise ce procédé de la proposition principale pour l'extraction du complément circonstanciel de but, proposition principale "C'est pour toutes ces raisons" / "É por tudo isto que" par le biais de "é ... que"/"c'est ... que". Néanmoins, le pronom relatif portugais débute dans la première partie de la principale « É por tudo *que*"/"C'est pour tout ça *que*", différent de la traduction "C'est pour toutes ces raisons, [...] que [...]". En portugais, comme en français, la phrase complexe en question est coupée par une proposition subordonnée de concession "apesar de não ter a mínima noção disso"/"bien qu'il n'ait pas la moindre conscience de cela". En français, on peut écrire cette phrase comme en portugais: "C'est pour ça que, bien qu'il n'ait pas la moindre conscience de cela, A. forme un tout, tels les autres habitants de la Place, [...]".

(5) "Assim foi. Assim é. Assim será. (Assim será?)" (FALCÃO, 1997: 126)

(5) "Il en a toujours ainsi. // en est ainsi et il en sera toujours ainsi?" (Toujours?) (FALCÃO, 1997: 127)

L'exemple (5) renforce encore cette utilisation fréquente de l'omission du pronom sujet "il est", "il était", "il sera"/ "é", "foi", "será". Il est bien logique que l'omission de "c'", "ce" est un phénomène grammatical naturel en portugais. Cependant, le texte cible s'analyse d'une manière complexe mais intéressante. Toutefois, en portugais, le texte est simple. L'adverbe "assim"/ "ainsi" résume tout le passage antérieur. La présence du sujet Ø est très économique. Nous remarquons l'emploi français additionnel de l'adverbe "toujours" qui exprime la continuité de la situation inchangée de la vie de A.. Le pronom complément "en" est utilisé pour remplacer l'idée antérieure du texte. En résumé, la traduction doit restituer toute l'idée textuelle antérieure pour que le lecteur comprenne. Ce n'est pas le cas du texte source, plus économique en mots, où les pronoms indéfinis

sujets sont redondants car les terminaisons verbales indiquent elles-mêmes les personnes grammaticales.

### Le cas de "há / il y a"

(6) "Para ele, para eles, não Ø <sup>1</sup> há, nunca Ø <sup>2</sup> houve, nem Ø <sup>3</sup> haverá, nada para além de significantes com significados infinitos, ou significados infinitos a partir de significantes móveis, surgidos a partir do ser e do sentir." (FALCÃO, 1997:124)	(6) "Pour lui, pour eux, il n'y a, il n'y a jamais eu et il n'y aura jamais rien d'autre que des signifiants avec des signifiés infinis ou des signifiés infinis à partir de signifiants changeants, jaillis de leur manière d'être et de ressentir." (FALCÃO, 1997:125)
---	--

L'exemple (6) témoigne encore de l'ellipse du pronom sujet "il" dans "il y a" / "há" (verbe haver), l'expression figée. En fait, dans les deux langues, avec cette expression figée ("il y a" / "há" - invariable), en français, "il" est impersonnel et est un sujet irréel, tandis que son vrai sujet est "rien d'autre que des signifiants avec des signifiés infinis [...] ressentir". En portugais, il en est de même, le sujet Ø est présent, et a aussi son vrai sujet "para além de significantes com significados infinitos [...] sentir". C'est le point commun entre le portugais et le français; "Há" / "il y a" varie en temps chronologique.

### L'utilisation des pronoms compléments portugais

(7) "Raramente *lhe* Ø interessa fazer o percurso circular das Galerias que constituem a essência física do Largo." (FALCÃO, 1997:120)

(7) "Il a rarement envie de suivre le parcours circulaire des Galeries qui constituent l'essence physique de la Place." (FALCÃO, 1997: 121)

Par le contexte pragmatique, on sait que "il" substitue le personnage principal "A." dans le paragraphe antérieur. Le sujet n'est pas exprimé, car la terminaison de la forme verbale indique qu'il s'agit de la 3<sup>ème</sup> pers. du singulier. En outre, il y a la présence du pronom complément d'objet indirect "lhe" / "lui". La version portugaise utilise la forme verbale "lhe interessa" où le verbe est transitif indirect, contrairement au verbe français, verbe transitif direct "le parcours circulaire l'intéresse". La présence de "lhe" / "lui" se réfère à "A."

(8) "Além desta dúvida e imprecisa noção de posicionamento no espaço, A. não possui nenhuma *convicção cronométrica*, em A., *seja ela sequer* o movimento pendular do sol ou da lua, ou das sombras dos arbustos e das árvores." (FALCÃO, 1997: 122)

- (8) "En dehors de cette doute et imprécis de positionnement dans l'espace, A. ne possède aucune conviction chronométrique chez lui, *soit, du moins, celle [a conviction – ou - sinon, celle] du mouvement pendulaire du soleil ou de la lune, ou de l'ombre des arbustes et des arbres.* (FALCÃO, 1997: 123)

Outre cette notion douteuse et imprécise de positionnement dans l'espace, A. ne possède aucune conviction cognitive applicable au temps, "*ne serait-ce que le mouvement pendulaire du soleil ou de la lune, ou de l'ombre des arbustes et des arbres.*" (FALCÃO, 1997:123) "*seja ela sequer o movimento pendular do sol ou da lua, ou das sombras dos arbustos e das árvores.*" (FALCÃO, 1997: 122)

Notre doute syntaxique du texte portugais est la construction "seja ela sequer": le pronom "ela" substitue "convicção". En français, la traduction de l'expression "ne serait-ce que", est le synonyme de "au moins, même si c'est seulement". Cependant, le pronom personnel "ela" clitique n'est pas traduit en français: cette construction est, en réalité, son équivalent. La TL aide à comprendre cette expression: "seja ela sequer" / "soit, au moins, celle" [la conviction du mouvement pendulaire, etc. ou sinon, celle du mouvement pendulaire, etc]). Lorsque c'est indispensable, le pronom démonstratif est présent en français. "Ela" joue le rôle de complément d'objet direct: A. ne possède aucune conviction cognitive applicable au temps, "*ne serait-ce que le mouvement du soleil ou de la lune, ou de l'ombre des arbustes et des arbres.*" On peut paraphraser ce fragment textuel ainsi: "A. possède seulement la conviction applicable au temps [...] des arbres." L'écrivaine insiste sur cette conviction chronométrique du personnage A..

- (9) "A. não é muito sensível ao prazer ou à dor, pois não os Ø<sup>1</sup> procura, nem a um nem a outro, em satisfações, contrariedades, iniciativas ou carências individuais. Aliás, não as Ø<sup>2</sup> procura também colectivamente. Ø<sup>3</sup> Reage apenas momentaneamente, por reflexos, a algo que *lhe* possa fazer adequar os sentidos a um valor desconhecido, remoto e unívoco, que tanto pode provocar conforto como desconforto, reacção corporal mais ou menos duradoura ou ausência de devir." (FALCÃO, 1997: 124)

- (9) "A. n'est pas très sensible au plaisir ou à la douleur, *puisqu'il ne recherche pas* ni l'un ni l'autre dans les satisfactions, contrariétés, initiatives ou défaillances individuelles. D'ailleurs, *il ne les recherche pas* collectivement non plus. *Il ne réagit* que momentanément, par réflexes, à ce qui peut adapter *ses* sens à une valeur inconnue, lointaine et univoque, pouvant tout aussi bien provoquer le bien-être ou la gêne, la réaction corporelle plus ou moins durable ou l'absence de devenir." (FALCÃO, 1997: 125)

Dans (9), le personnage A. n'est mentionné qu'une seule fois en portugais et en français. Néanmoins, dans la suite du texte, trois pronoms sujets nuls sont présents. Il n'y a aucune ambiguïté concernant la compréhension textuelle. La traduction de la 3<sup>ème</sup> phrase est intéressante à commenter: la présence du pronom complément d'objet indirect "*lhe*" indique qu'il s'agit de "A."; en français, les traducteurs ont choisi une autre manière de



contourner le problème en l'exprimant par l'adjectif possessif ("lhe"/ "ses"): "a algo que *lhe* possa fazer adequar os sentidos a um valor desconhecido" (TL: à quelque chose qui peut *lui* (faire) correspondre / à ce qui peut adapter *ses* sens à une valeur inconnue).

(10) "A linguagem, para A., não é o alicerce de nenhuma cultura, porque no Largo não existe cultura, ou, se *ela* existe, não é passível de ser detectada, [...]" (FALCÃO, 1997:126)

(10) "Pour A., le langage n'est le fondement d'aucune culture, car la culture est inexistante à la Place, ou, si *elle* existe, elle n'est pas susceptible d'être décelée [...]" (FALCÃO, 1997: 127)

Cet exemple vaut la peine d'être mentionné et étudié pour mieux illustrer l'indispensable usage des pronoms compléments. La présence de "ela" (féminin, sing.) se légitime dans ce fragment textuel, car "A linguagem" et "cultura" sont au féminin. Afin de désambiguïser la compréhension textuelle, le pronom "ela", qui remplace "culture", doit être utilisé. En outre, "ela" se place juste après "cultura", dans "não existe, ou se ela existe".

La terminaison verbale portugaise est essentielle dans l'identification du pronom sujet. Lorsque c'est indispensable, d'autres procédés vont combler l'ellipse du pronom sujet, comme c'est le cas de la présence de pronoms compléments ou d'adjectifs possessifs, etc.

### Interprétation multiple des morphèmes grammaticaux: le cas de "se"

Le morphème "se" possède plusieurs emplois: pronom réfléchi, pronom indéfini "on", et conjonction de condition. Nous reprenons l'exemple (3a).

(3a) "Às vezes A. *percorre* uma galeria inteira, e outra, e outra, sem encontrar ninguém, mas por vezes *encontra* habitantes em bandos e *junta-se* a eles, atravessando longitudinalmente uma ou várias galerias, embora nunca *se*<sup>1</sup> [si] *saiba se*<sup>2</sup> [on] *se*<sup>3</sup> [pronom réfléchi] *acompanham* [verbe pronominal de sens réciproque] uns aos outros ou *se*<sup>4</sup> [si] *caminham* sós." (FALCÃO, 1997: 126)

(3a) "Quelquefois, A. parcourt une galerie entière, puis une autre, et encore une autre, sans croiser personne, mais parfois *il* rencontre des habitants en bandes et se joint à eux, *ils* traversent alors longitudinalement une ou plusieurs galeries, sans que *l'on* sache *s'ils* s'accompagnent les uns les autres ou *s'ils* marchent seuls." (FALCÃO, 1997:127)

Il y a trois morphèmes "se" dans cet exemple, ils possèdent deux utilisations syntaxiques bien distinctes. Comme en français, le portugais a ses procédés syntaxiques pour distinguer leur utilisation. Le contexte aide le lecteur ou les traducteurs à les

différencier. Le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>ème</sup> et le 4<sup>ème</sup> (se<sup>1</sup>, se<sup>3</sup>, se<sup>4</sup>) se traduisent par l'adverbe interrogatif "s", "si" dans le discours indirect "nunca se<sup>1</sup> [jamais si] saiba se se<sup>3</sup> acompanham uns aos outros ou se<sup>4</sup> caminham sós" / "sans que l'on sache s'ils accompagnent les uns les autres ou s'ils marchent seuls"; ces deux dernières propositions sont reliées grâce à la conjonction de coordination "ou". La TL du portugais de "nunca se saiba se" est "jamais si sait-on" (sans que l'on sache si).

Le 2<sup>ème</sup> "se" (se<sup>2</sup>) se réfère à la construction équivalente au pronom indéfini français "on".

<p>(11) "Para ele, não existem, nunca se racionalizaram, nem se detectarão sequer, sistemas semióticos ou qualquer componente da ciência dos signos, pelo simples facto de que a desconhece." (FALCÃO, 1997: 124)</p>	<p>(11) "Pour A., les systèmes sémiotiques, tout autre composante de la science des signes, n'existent pas, n'ont jamais été rationalisés, ne seront pas même décelés pour la simple et bonne raison qu'il n'en a pas connaissance." (FALCÃO, 1997: 125)</p>
---	--

En premier lieu, le sujet inversé pluriel de "se racionalizaram" et "se detectarão" est "sistemas semióticos ou qualquer componente da ciência dos signos" / "les systèmes sémiotiques, tout autre composante de la science des signes". Pourquoi le pronom "se" est-il présent dans les deux formes verbales? La traduction est intéressante car les formes verbales sont à la voix passive ("n'ont jamais été rationalisés", "ne seront pas même décelés"). Par conséquent, le pronom "se", qui se réfère à la 3<sup>ème</sup> personne du pluriel (se substitue à "sistemas semióticos ou qualquer componente") a la valeur de l'emploi "apassivador" (l'emploi du passif); ce qui justifie la traduction française à la voix passive, au passé et au futur. D'ailleurs, en français, on a aussi la construction équivalente à cette construction: "L'église se voit de loin".

### **Le lexique, son statut lexical et grammatical**

Dans le monde littéraire, notamment dans ce conte, l'utilisation du lexique et de la sémantique décrivent avec précision l'idée de "l'absence ou le fatalisme du divin" / "a ausência ou o fatalismo do divino" (FALCÃO, 1997:120-121).

Le lexique englobe les unités lexicales et les unités grammaticales.

Comme le souligne Cusin-Berche:

Tout signe a simultanément un statut lexical [...], un statut grammatical (nom, adjectif, verbe, préposition, adverbe, conjonction, déterminant) et un statut syntaxique (sujet, objet, etc.), partiellement lié au statut grammatical, susceptible tous trois de subir des modifications en fonction des actualisations et de participer à des degrés divers au sens du discours. (CUSIN-BERCHE, 2003: 29)

Au début, Falcão introduit l'histoire ainsi:

(12) "Nem todos os seres podem escolher o seu destino de actividade ou culpa, mas todos podem sentir, num momento ou outro do seu percurso vital, consciente ou inconscientemente, a ausência ou o fatalismo do divino." (FALCÃO, 1997: 120) .

(12) "Il n'est pas donné à tous les êtres de choisir le sort de leur activité ou de leur culpabilité, mais tous peuvent éprouver, à un moment ou à un autre de leur parcours vital, consciemment ou inconsciemment, l'absence ou le fatalisme du divin." (FALCÃO, 1997: 121) .

Nous remarquons l'opposition des expressions: "consciente ou inconscientemente"/"consciemment ou inconsciemment". Ces deux mots appartiennent chacun à un statut grammatical différent: le pseudo-adjectif ou adverbe: "consciente" et l'adverbe "conscientemente" en portugais. L'emploi des statuts grammaticaux nous paraît étrange. Néanmoins, ce que nous ignorions, en portugais, "Quando numa frase dois ou mais advérbios em *-mente* modificam a mesma palavra, pode-se, para tornar mais leve o enunciado, juntar o sufixo apenas ao último deles (CUNHA & CINTRA, 1994: 543); ou "Quand deux adverbes en *-mente* se suivent et sont coordonnées par *e* ("et") ou par *ou* ("ou"), on emploie *-mente* qu'avec le dernier d'entre eux" (TEYSSIER, 1992: 252). La répétition alourdit l'énoncé. En français, en revanche, c'est l'utilisation de deux adverbes opposés: "consciemment ou inconsciemment".

Le statut syntaxique de l'adverbe modifie toujours le verbe, dans ce cas le verbe "podem sentir". Ainsi, la dichotomie entre unités lexicales et unités grammaticales est établie à partir d'un critère sémantique (CUSIN-BERCHE, 2003). Dans cette situation d'énonciation narrative, c'est l'opposition entre "consciemment" – "inconsciemment", reliée par la conjonction de coordination "ou".

**Le rythme de l'écriture de l'auteur:**

Portugais	Français
(13a.) "é que A. empresta por momentos a si <i>próprio</i> um certo controlo sobre a <i>própria</i> identidade, e completa <i>pacientemente</i> o <i>percurso</i> circular até ao centro do Largo, tornando a enrolar depois, ainda mais <i>pacientemente</i> , o <i>percurso</i> acabado de fazer." (FALCÃO, 1997:120) .	(13a.) "A. montre par moments un certain contrôle de sa propre identité, et achève patiemment son parcours circulaire jusqu'au centre de la Place, reprenant ensuite, plus patiemment encore, le chemin tout juste parcouru." (FALCÃO, 1997:121) .

Ces répétitions lexicales et/ou sémantiques, à propos du rythme de l'auteur (cf. Exemple 13a ci-dessus), ne sont pas écrites au hasard: en fait, elles expriment ou manifestent cette vie régulière et routinière des habitants de la Place à Funchal, et

dépeignent la vie lente et répétitive de leurs activités. En portugais, les mots se répètent sans difficulté: "percurso", "percurso"/"parcours", "chemin"; "próprio", "própria"/"sa propre identité", etc. Le mot français "parcours" n'est pas répété, et c'est son synonyme qui est choisi (le chemin) afin d'employer le participe passé "parcouru", son dérivé (cf. 13a) à la fin de la phrase complexe.

Seul le mot "patiemment" est répété, pour respecter le texte source. Ce style d'écriture de l'auteure se réalise dans le but de mettre en parallèle la vie des habitants de la Place et le contour du récit, qui se complètent d'une manière harmonieuse. Il y a d'autres exemples de répétitions lexicales dans (13b, 13c, 13d et 14 – voir note 1).

Le rythme de la vie matérielle et physique des habitants de la Place et le rythme de l'écriture se fusionnent agréablement à la lecture.

Le lexique au statut grammatical est varié, la terminaison du verbe, les adjectifs, les conjonctions "et/ou", les noms, ou quelques expressions nominales (les uns, les autres), les adverbes "plus, moins", qui vont souvent de pair, et les adverbes majoritairement. Les formes verbales en portugais sont intéressantes à observer, car elles contribuent dynamiquement à la mélodie du texte, comme par exemple le paragraphe (13c<sup>d</sup>), avec le son /a/ en portugais et le son /e/ en français. Le fragment textuel (13c) l'illustre. Notons la phrase "recomeça": pour ne pas troubler la lecture à haute voix, par exemple, le rôle de l'ellipse du sujet est important aussi, car il facilite la continuité de la prosodie en /a/ dans le fragment textuel, et de la prosodie en /e/ dans les deux langues (13c):

(13c.) "Parece que uma espécie de telepatia lhes coordena os movimentos, [...] num ritmo que os aproxima ou afasta, alarga ou estreita, cruza e coordena; recomeça." (FALCÃO, 1997:122).
--

(13c.) "Il semble qu'une sorte de télépathie coordonne leurs mouvements, [...] à un rythme qui les rapproche ou les éloigne, les écarte ou les resserre, les fait se croiser et les coordonne; et tout recommence." (FALCÃO, 1997:123).
---

En outre, le rôle des conjonctions de coordination est fondamental dans la contribution à la cadence textuelle. En ce qui concerne le paragraphe (13d), c'est l'utilisation des oppositions sémantiques entre les mots tels que:

(13d.) "nesse percurso ordenadamente desordenado, harmoniosamente brusco, previsivelmente imprevisto" (FALCÃO, 1997:122).
---

(13d.) "dans ce parcours au désordre ordonné, harmonieusement brusque, prévisiblement imprévu" (FALCÃO, 1997: 123).
---

Dans ce segment textuel, la traduction se fait systématiquement mot pour mot, excepté "ordenadamente desordenado"; comme en français il n'existe pas d'équivalent de

"ordenadamente", en tant qu'adverbe, d'où le choix du syntagme nominal "au désordre ordonné". Le choix des mots est délibéré par Falcão, toujours pour son style rythmé facilité grâce à la répétition lexicale et grammaticale: "ordenadamente desordenado"/ "au désordre ordonné"; "previsivelmente imprevisto"/ "prévisiblement imprévu". L'emploi du lexique grammatical est toujours prioritairement la réitération des adverbes ("ordenadamente", "harmoniosamente", "previsivelmente"/ "au désordre", "harmonieusement", "prévisiblement").

Le redoublement des unités lexicales et grammaticales symbolisent la prosodie et la cadence du récit.

Le sens de la catégorie verbale concerne le procès, tandis que celui de l'adverbe concerne la modification du verbe, ou bien le sens des autres catégories syntaxiques (l'adjectif ou la préposition). La relation complexe entre le sens lexical et le sens grammatical se distingue par le véhicule du sens et de la syntaxe.

Le passage ci-dessous témoigne de la description lexicale et sémantique qui résume toute la tonalité du récit à l'aide des mots ou des expressions comme "lentidão"/ "lenteur"; "a morte é lenta"/ "la mort est lente"; "calma e pacífica"/ "pacifique"; "a alma em silêncio"/ "leur âme en silence", etc. Ces mots ou expressions expriment "le parcours vital et le sort des activités de tous les êtres – les habitants de la Place - qui éprouvent l'absence ou le fatalisme du divin." (FALCÃO, 1997: 121)

(15) "A. passa com lentidão pelos lugares, pelos seres inanimados, pelas pessoas e pela vida, porque no Largo até a morte é lenta, calma e pacífica: os habitantes limitam-se a afastar-se para um dos limites mais obscuros e imprecisos e a deixar escorrer a alma em silêncio. A natureza, ou qualquer factor desconhecido e misterioso, encarrega-se de os fazer evaporar." (FALCÃO, 1997:120) .

(15) A. croise avec lenteur les lieux, les êtres inanimés, les gens et la vie, parce que la mort même, sur la Place, est lente, douce et pacifique : les habitants se bornent à s'éloigner vers des confins les plus obscurs et imprécis et à laisser s'écouler leur âme en silence. La nature, ou tout autre facteur inconnu et mystérieux, se charge de les faire s'évaporer. (FALCÃO, 1997:121)

Falcão termine le récit ainsi:

(16) "A ausência ou o fatalismo do divino podem ser a comprovação de uma presença supra-humana." (FALCÃO, 1997: 126)

(16) "L'absence ou le fatalisme du divin peuvent être la preuve d'une présence suprahumaine." (FALCÃO, 1997: 127)

Le dernier exemple réalise la description de la Place (o Largo) dans ces termes qui dénotent l'atmosphère lente et constante de cette Place, légitimée souvent grâce à ces

unités lexicales et syntaxiques. Cette étude sur le lexique n'est que partielle. Elle nous aide à légitimer le rôle syntaxique et le rôle lexical des mots utilisés par l'auteure.

Comme le souligne bien Cusin-Berche:

Actuellement, on ne dispose pas de définition vraiment satisfaisante des sens grammaticaux (du signifié correspondant au signifiant que constitue l'appartenance catégorielle) ni des sens syntaxiques (du signifié correspondant au signifiant que constitue la position dans la structure de la phrase), c'est pourquoi on ne peut corréler systématiquement catégorie grammaticale, position syntaxique et sens lexical. (CUSIN-BERCHE, 2003: 49).

### **Enrichissement mutuel linguistico-culturel**

En contrastant le portugais et le français, plusieurs propriétés se manifestent, notamment l'emploi du sujet nul, la forme impersonnelle et l'emploi de "on" et le multiple emploi homonyme de "se". L'étude de l'emploi l'ellipse du sujet concerne l'emploi du délocutif, la 3<sup>ème</sup> pers. du sing., notamment le pronom qui remplace le personnage principal A. dans le conte, et la 3<sup>ème</sup> pers. du pluriel.

L'interprétation de la morphosyntaxe et du lexique se complètent, en plus de leur contexte, c'est-à-dire la pragmatique. L'expression des phénomènes linguistiques est complexe et le lecteur étranger, portugais ou français, est toujours conditionné par la connaissance linguistique de sa langue maternelle, d'où les obstacles lorsqu'il lit un roman en langue étrangère, provoqué par les interférences de sa langue native.

L'extrait du conte de Falcão est un récit – la description de la Place / O Largo dans la ville de Funchal, toile de fond textuelle de base, pour cette raison, l'identification de l'indice du sujet s'avère aisée. Le personnage principal est l'habitant A. et donc le sujet A. est exprimé et répété plusieurs fois. Dans d'autres circonstances, les exemples de pronom sujet nul qui substituent des objets, des choses, la présence de pronoms compléments guident le lecteur à identifier leur référent aisément.

Le parcours linguistique d'un Habitant, en l'occurrence nous-même, dans ce voyage contrastif portugais ↔ français touche à sa fin. Étudier comme toile de fond Madère avec sa capitale Funchal est encore plus fructueux car nous nous fondons entièrement sur son atmosphère citadine littéraire et surtout linguistique.

**Bibliographie**

- AAVV (2001), *Dicionário da Língua Portuguesa Contemporânea Volume I, A – F, Volume II, G – Z*, Lisboa: Verbo.
- ALMEIDA, Maria Elisete (2007), "Problemas na tradução em francês do sujeito gramatical português", *Actes du XXVe Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes*, ed. Maria Iliescu Maria, Paul Danler e Heidi Siller-Runggaldier, Tome I, s.l.: De Gruyter, pp. 449-507.
- CUNHA, Celso e CINTRA, Lindley (2002), *Nova Gramática do Português Contemporâneo*, Lisboa/Viseu: Edições João da Costa.
- CUSIN-BERCHE, Fabienne (2003), *Les mots et leurs contextes*, Paris: Presses Sorbonne Nouvelle.
- FALCÃO, Ana Margarida, (1997), "O largo ou o percurso de Uma Habitante", *Narrativas contemporâneas da Madeira/ Récits contemporains de Madère*, tradução de Maria Isabel M. Baião dos Santos, João Paulo F. Tavares & Thierry P. dos Santos, Funchal: SRE, pp. 119 – 127.
- SANTOS, Maria Isabel M. Baião dos, TAVARES, João Paulo F. & SANTOS, Thierry P. dos, org. (1997), *Narrativas contemporâneas da Madeira/Récits contemporains de Madère*, Funchal: SRE.
- RIEGEL, Martin, PELLAT, Jean-Christophe & RIOUL, René (1994), *Grammaire méthodique du français*, Paris: QUADRIDGE, PUF.
- TEYSSIER, Paul (1984), *Manuel de langue portugaise, Portugal – Brésil*, Paris: Éditions Klincksieck.

**Minh Ha Lo-Cicero**

Est maître de conférences (depuis 2004) en France et « professora auxiliar » à l'Université de Madère (depuis 1998) au Portugal. Elle enseigne le Français, Langue Étrangère, à des étudiants en licence des deux Coursus Estudos de Cultura e Comunicação, Cultura e Organizações. Elle enseigne également à des étudiants de Master, Linguística : Sociedades e Culturas, Option «Estudos de Tradução (Translation Studies)». Ses travaux et ses publications portent sur la linguistique contrastive français – portugais – vietnamien, et plus particulièrement sur la morphosyntaxe, le lexico-sémantique et l'analyse contrastive du discours. Elle s'intéresse par ailleurs aux proverbes trilingues portugais-français-vietnamien, et aux histoires pour rire bilingues vietnamien-français. Elle a publié deux articles intéressants (en français et en portugais) sur l'origine de l'écriture vietnamienne, un événement encore inconnu chez les Portugais, dont le titre est "Un court voyage linguistique entre le Vietnam, la France et le Portugal : relation tripartite dans l'origine de l'écriture nationale, le Chữ Quốc Ngữ" en 2013, et "O inesquecível evento linguístico e cultural pouco conhecido : a origem da escrita nacional vietnamita, Chữ Quốc Ngữ" en 2018. L'interculturel fait partie également de ses domaines de recherche. En outre, elle s'intéresse aussi à la traduction du portugais en français, et du vietnamien en français, pour saisir les différentes difficultés dans le processus de l'opération traduisante. Elle est membre de ENEIDA en partenariat avec *European Network for Intercultural Education Activities* et de CLEPUL (Centro de Literaturas e Culturas Lusófonas e Europeias). Elle fait partie de la Société de Linguistique Romane où elle a réalisé plusieurs articles scientifiques sur la linguistique contrastive entre le portugais et le français.

Une publication du Centre CLEPUL sur sa traduction du conte portugais en français est en cours, "Piri-Piri e o desaparecimento da estátua/ La détective Harissa ou bien l'affaire de la disparition de la statue" de Luísa Antunes Paolinelli, auteure et enseignante de l'Université de Madère.